

## BIBLIOGRAPHIE

---

DU RÔLE HISTORIQUE DES OIES. ESSAI PHILOLOGIQUE SUR  
LES ORIGINES GAULOISES DE QUELQUES VILLES, par le R. P. BACH;  
extrait des mémoires de la Société d'archéologie de la Moselle,  
1864.

Cette dissertation, qui contient des idées neuves, — au moins pour moi, — me semble mériter l'attention. L'auteur débute en signalant l'importance du rôle que les oies ont joué dans l'histoire du monde. Il se demande ce qui serait advenu si les oies, à défaut de clairons, n'eussent pas réveillé les défenseurs du Capitole ? Le druidisme s'établissait en Italie, « on n'aurait eu ni César, ni Pompée, ni les Empereurs ; l'histoire du monde était changée. » Dès lors, les oies eurent à Rome une espèce de culte, et prirent ensuite une large place dans les jouissances gastronomiques.

Les oies sauvages se virent environnées d'une grande estime, et il s'ensuivit un commerce considérable. La Gaule, couverte de forêts et de marécages, offrait à ces palmipèdes de passage des stations extrêmement favorables. Les Gaulois mirent à profit l'abondance de cette proie, car ils connaissaient l'époque du voyage des oies et les marais qu'elles choisissaient pour leur séjour. Ils construisirent donc des cabanes dans le voisinage de ces stations, et le butin était préparé, salé ou desséché à la fumée. De là vint la spécialité commerciale de plusieurs cantons, et des villes aujourd'hui florissantes n'ont pas eu d'autre origine.

Le nom de l'oie sauvage des Gaules, d'après Pline, était *ganta*. D'autres écrivains ont modifié ce mot dans sa déclinaison et ont dit *gans*, *gantis*. Le nom gaulois était au singulier *kân* ou *kên*, et pour le pluriel on ajoutait la syllabe *to*, soit *kanto* ou *kento*. Lorsque ces mots étaient précédés de l'article *ar*, la consonne *k* s'adoucissait, et l'on prononçait *arganto* ou *argento* : le *g* devenait dur devant l'*e*. Le mot *rat*, qui signifiait passage, terminait parfois l'appellation entière, et l'on avait *ar-gento-rat*, passage des oies, ou *ar-gento-mag*, la ville des oies. Si les oies domestiques étaient réunies dans des pâturages humides, on employait le qualificatif *noui*, prairie, et l'on disait alors *noui-gento*, dont les Latins ont fait *novigentum*.

Partant de cette donnée, le P. Bach entreprend de faire une *géographie des oies*. Stations du nord-ouest : dans le départe-